

Dimanche après l'Ascension – Professions de foi

Chères Victoire, Claire, Alice, Clotilde, Axelle, Maylis, Magali, Marguerite, Joséphine et Louise.

Chers Géraud, Yves, Louis, Gabriel, Eloi, Romary, Théophane, Cyprien, Josselin, Christophe et Etienne.

Si je m'adresse à vous aujourd'hui en ces termes : « chers enfants », ce n'est pas une simple formule de politesse, un petit mot un peu gentil pour faire bien au début de cette homélie.

L'Abbé Rondot, que nous n'oublions pas en ce jour de fête, vous dirait la même chose que moi : « chers », vous l'êtes réellement et sincèrement à notre cœur de prêtre : vous que nous avons accompagnés, tout au long de l'année, durant cette intense préparation à votre profession de foi, vous que nous avons tentés de guider jeudi et vendredi, durant ces belles heures de la récollection, passées dans un esprit de joie, d'écoute et de vraie charité.

La charité : tel est le maître-mot de cette journée ; vous l'avez entendu il y a quelques instants dans l'Épître de Saint Pierre : « **avant tout**, ayez entre vous une continuelle charité ».

La Charité, nous l'avons dit cette année, ce n'est pas uniquement être gentil avec les pauvres, ce n'est pas seulement, selon l'expression courante, « faire la charité ». C'est aussi cela, mais c'est bien plus que cela : c'est aimer Dieu autant qu'Il mérite d'être aimé, c'est-à-dire infiniment, et aimer le prochain comme Dieu Lui-même l'aime, c'est-à-dire de toutes nos forces.

Chers professants, peut-être le savez-vous déjà : ces deux mots « chers » et « charité » ont même origine ; la charité, en effet, c'est comprendre que Dieu est mon trésor le plus précieux, ce qui m'est le plus cher et vivre au quotidien, notamment dans ma vie de prière, de cette vérité.

Mais la charité c'est aussi, à mesure que je plonge le regard de mon cœur dans le cœur de Dieu, comprendre combien l'homme, combien tout homme est cher au cœur de Dieu « qui l'a aimé et s'est livré » (Ga, 2, 20) pour lui. La charité, c'est comprendre cela et aimer le prochain en conséquence : celui que Dieu a mis près de nous, quel qu'il soit - même les prises de tête et les casse-bonbon, les pénibles et les violents, petites sœurs et grands frères, copain qui colle et méchant qui saoule : à aucun, nous n'avons le droit de fermer la porte de notre cœur. Mais nous avons à prier pour eux et à tenter de les comprendre, à leur donner joyeusement ce que nous pouvons leur offrir et, s'ils nous ont offensés, à garder ouverte et sans rancune la porte du pardon. Au nom de Jésus-Christ, notre Maître, qui a vécu à chaque minute et jusqu'au bout de cet Amour sans calcul et sans limites.

Votre profession de foi, mes chers enfants, est en réalité – et tout autant - une profession de charité car vous allez dans quelques instants proclamer votre foi et votre attachement au Dieu qui est Charité et qui vous demande de l'imiter et de le suivre dans cette voie de l'Amour.

Vous me direz qu'il est bien difficile d'aimer ainsi ; je vous répondrai que cela est tout simplement impossible sans Dieu. Pour l'homme laissé à ses seules forces, cela est rigoureusement impossible.

Mais êtes-vous seuls ? Non !

La Foi que vous allez professer, elle est un don de Dieu. Pareillement, la charité dont vous allez vivre, elle est un don de Dieu.

Dieu donne toujours et n'abandonne jamais.

Ainsi, serez-vous seuls dans quels instants, lorsque, debout devant l'autel, la main posée sur l'Evangile, vous renouvellerez la promesse de votre baptême ? Non !

Le Christ, le Seigneur sera là, devant vous, à quelques centimètres de vous, dans le saint tabernacle, vous promettant lui aussi d'être à vos côtés tous les jours de votre vie. Vous n'êtes pas seuls à vous engager en ce jour. Le Seigneur Jésus, lui aussi, renouvelle en ce jour son engagement : « Je suis avec toi tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt, 28, 20) car je t'aime, car « d'un amour éternel, je t'ai aimé » (Jr, 31, 3).

Chers professants, dans quelques instants, après avoir ensemble proclamé votre foi - la foi de votre baptême - vous allez traverser le chœur, lentement, sereinement, pour donner au Christ votre réponse personnelle –non la mienne, non celle de vos parents : la vôtre - à Son amour éternel.

Faites de la traversée de ce chœur majestueux de Sainte-Madeleine l'image de toute votre vie : conduit par la main invisible et maternelle de Notre-Dame, vers son Fils bien-aimé qui vous attend, vous bénit et se réjouit d'une Joie divine et infinie de ce OUI qu'aujourd'hui vous lui donnez, non seulement des lèvres mais, je l'espère, de tout votre cœur.

Pour l'Amour de Dieu et du prochain. Amen.

Abbé Jean-Baptiste Moreau